

WHY NOT PRODUCTIONS PRÉSENTE



SÉLECTION OFFICIELLE  
HORS COMPÉTITION  
FESTIVAL DE CANNES

CHIARA MASTROIANNI • CATHERINE DENEUVE • LUDIVINE SAGNIER

# Les Bien-Aimés

Un film de CHRISTOPHE HONORÉ

LOUIS  
GARREL

MILOS  
FORMAN

PAUL  
SCHNEIDER

Avec la participation de  
MICHEL DELPECH

Avec RASHA BUKVIC Musique originale ALEX BEUPAIN



# Les Bien-Aimés

un film de Christophe Honoré

## **avec**

Chiara MASTROIANNI, Catherine DENEUVE, Ludivine SAGNIER,  
Louis GARREL, Milos FORMAN, Paul SCHNEIDER, Rasha BUKVIC,  
Michel DELPECH.

**France / 2011 / Couleurs 2.35 / 2h15**



**SÉLECTION OFFICIELLE**  
FESTIVAL DE CANNES

**FESTIVAL DE CANNES 2011**  
**SELECTION OFFICIELLE - HORS COMPÉTITION**

## **Distribution**

LE PACTE

5, rue Darcet

75017 PARIS

Tél. : 01 44 69 59 59

Fax: 01 44 69 59 47

[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

## **Relations Presse**

LE PUBLIC SYSTEME CINÉMA

Alexis Delage-Toriel & Annelise Landureau

40, rue Anatole France 92594 Levallois-Perret Cedex

Tél. : 01 41 34 20 32/ 22 01 - Fax : 01 41 34 20 77

[allandureau@lepublicsystemecinema.fr](mailto:allandureau@lepublicsystemecinema.fr)

[www.lepublicsystemecinema.fr](http://www.lepublicsystemecinema.fr)

**Véra**

*J'ai voulu plaire  
Et devenir  
Une fille légère  
Pour m'affranchir*

*Du poids du cœur et ses raisons  
Des amours aux semelles de plomb  
Tout ce qui pèse, tout ce qui tend  
Ces kilogrammes de sentiments*

**Madeleine**

*Telle fille, telle mère  
Je suis restée  
Une femme légère  
Pour m'éviter*

*Le poids du cœur et ses mystères  
Les amours comme des sacs de pierre  
Tout ce qui pèse tout ce qui nuit  
Jamais faire pitié juste envie*

## **Le sujet**

Du Paris des sixties au Londres des années 2000, Madeleine, puis sa fille Véra vont et viennent autour des hommes qu'elles aiment.

Mais toutes les époques ne permettent pas de vivre l'amour avec légèreté.

Comment résister au temps qui passe et qui s'attaque à nos sentiments les plus profonds ?

## **Le titre**

Ce titre, « Les Bien-Aimés » est arrivé assez vite, puisque ce sont des amoureuses et des amoureux qui habitent le film. Ce qui les rend attachants, parfois tremblants, c'est qu'ils sont toujours dans l'incertitude du sentiment de l'autre. Et que cette question de savoir s'ils sont « bien aimés » n'a pas de réponse. Ce titre-là n'était cependant pas le premier retenu. Celui qui a d'abord voulu s'imposer était « L'Imprudence ». C'était un peu trop « kunderien », d'autant qu'une partie du film se déroule à Prague, et que le titre du livre de Milan Kundera, « L'Insoutenable légèreté de l'être » aurait pu convenir aussi! L'imprudence était comprise comme un gage de liberté, autorisée à une certaine époque. Madeleine, la mère, a été dans sa vie et ses amours, en permanence imprudente, sa génération était prête à en payer le prix, et elle-même était prête à pousser Véra, sa fille, dans la même voie. Mais ce choix n'est plus permis à Véra, car à une certaine époque, le prix de l'imprudence est devenu fatal.

## **Le temps**

« Les Bien-Aimés » commence en 1963 et s'achève en 2008. C'est long : quarante-cinq ans ! Ce choix est né d'une envie d'être plus romanesque, de suivre des personnages sur la durée, de me lancer dans la recherche, non pas du temps perdu (!) mais du temps qui passe et n'efface rien. Les personnages de Madeleine (Catherine Deneuve) et Véra (Chiara Mastroianni) sont de grandes amoureuses, mais d'une certaine manière elles sont fidèles à leurs histoires d'amour. Comme le film est fidèle à une certaine idée du cinéma français, fidèle à ma façon de travailler avec les acteurs et d'en retrouver quelques-uns de film en film, comme Louis Garrel, Ludivine Sagnier et Chiara. Le début, dans les années 60, est joyeux, coloré, il s'accroche aux jambes des femmes, sans craindre la référence au Truffaut de « L'homme qui aimait les femmes ».

Comment faire passer l'idée du temps qui passe à travers les personnages, à travers leurs sentiments, sans se lancer à outrance dans les reconstitutions d'époque ? C'était une vraie difficulté. Le vintage peut être séduisant mais il débouche vite sur un musée de la mode. Pour les années 60, c'était amusant à faire, le début est comme un ballet, un prologue qui aide à entrer dans le film. Ensuite, au contraire, en travaillant avec le chef opérateur Rémy Chevrin, j'ai choisi de ne pas caractériser chaque époque. Les années 70, 90, les années 2000 baignent dans une lumière semblable. De même avec la costumière Pascaline Chavanne et le décorateur Samuel Deshors, nous avons travaillé sur les « indémodables », ce qui se transmet sans qu'on s'en rende compte d'une époque à une autre, aussi bien en matière de vêtements, que de meubles, d'accessoires. Dans la mémoire familiale d'une maison « contemporaine », des strates de différentes époques, vieilles de dix, vingt, trente ans, se sont déposées. Il y avait pour moi l'idée d'appréhender la relativité de notre rapport au temps, la fin des années 90, la veille de l'an 2000, c'était au siècle dernier, et cela nous paraît si proche. Nous sommes en train de parler d'un film qui prend en charge quarante années, qui les assume, qui parle de choses déjà loin de nous mais qui pourtant ressemblent beaucoup à nos vies. Il s'agit d'un rapport au temps où le temps est mêlé, comme il y a des sangs-mêlés, un temps métissé de légèreté et de tristesse. Un temps qui dure et passe, si vite. Et c'est vrai que pour toutes ces raisons, le travail de reconstitution s'est voulu discret, très discret. Les changements sont portés par les femmes. La marche du temps se polarise plutôt sur leur maquillage, leur coiffure. Je voulais par exemple travailler sur la blondeur. Que Chiara-Véra soit blonde, comme sa mère, Catherine-Madeleine, puis qu'elle redevienne brune, ce qui correspond à un moment plus sombre. Avec la blondeur, quelque chose, la légèreté s'est perdue. En 1998 on est à Londres et puis on se retrouve en 2001 à Montréal. Il y a un saut du temps, et on a essayé de faire sentir qu'une représentation d'aujourd'hui, ça n'existe pas. Aujourd'hui est toujours nourri de références à hier, c'est aussi comme ça que je conçois mes films. J'aime qu'ils se nourrissent des films précédents, je refuse la prétention qui consiste à dire : « Aujourd'hui commence ce matin ».

### **Véra**

*Vous avez conduit des voitures  
A tombeau ouvert dans la nuit  
Tout était gai, rien n'était sûr*

*Comme un goût de tout est permis  
Passé le temps de s'amuser  
Que reste-t-il de vos baisers*

## **L'espace**

Paris, le Prague des années 60, le Londres des années 90, Montréal au début des années 2000... Ces voyages font respirer le film mais n'ont jamais de vocation touristique. Lorsque Madeleine arrive à Prague, elle traverse une rue où défilent les chars russes qui viennent d'envahir la Tchécoslovaquie. Elle les voit à peine, elle est là pour récupérer son mari... Lorsque Véra est à Montréal pour rejoindre l'homme qu'elle aime, c'est une nuit particulière, angoissée. C'est la nuit du 11 septembre... Ce qui voyage dans l'espace, ce sont les sentiments. Ainsi n'éprouve-t-on pas le besoin de tourner quatorze plans de Big Ben pour signifier qu'on est à Londres, simplement on y est, puisque les gens parlent anglais. Je n'ai pas voulu de fétichisme des lieux, le film l'étant par ailleurs, fétichiste! Celui des chaussures étant particulièrement important! Les chaussures (de Roger Vivier, c'est-à-dire de grand luxe), objets de convoitise et de désir pour la jeune Madeleine, les chaussures, objets si précieux à ses yeux et si seyants à ses pieds qu'ils conditionnent une bonne partie de son avenir !

## **Madeleine, Ludivine et Catherine**

Avant de tourner avec elle, j'éprouvais pour Catherine Deneuve une fascination évidemment liée à ma cinéphilie, mais il ne faudrait pas oublier qu'elle n'est pas seulement une icône, elle est aussi une immense comédienne et je peux témoigner de la constante richesse de ses propositions et de son plaisir rare de jouer avec les autres. Particulièrement dans ce film où elle s'est tout de même retrouvée avec deux partenaires qui n'étaient pas des acteurs. Des partenaires qui ont la lourde responsabilité de jouer ses maris, Milos Forman et Michel Delpech, pétrifiés tous les deux d'avoir à se mesurer à elle, qui se sont révélés excellents et qu'elle a passé son temps à rassurer. Il n'y avait pas que cela, il y avait cette proposition insolite que j'allais faire à Catherine Deneuve, la représenter à plusieurs âges de sa vie et demander à une comédienne de l'incarner dans les années 60. J'avais déjà en tête Ludivine Sagnier, je leur en ai parlé en même temps, et elles ont adhéré à l'idée. Ludivine étant bien sûr impressionnée, mais Catherine pas du tout, acceptant d'emblée avec beaucoup de panache, de se voir représenter plus jeune par une autre personne. Lorsque je lui ai fait lire le scénario en disant, c'est pour le rôle de Madeleine aujourd'hui - aujourd'hui n'était pas précisé - elle m'a dit : « Je démarre quand exactement ? ». La notion de temps et d'âge était assez flottante pour elle, et c'était parfois très troublant et beau cette indécision qui ressemblait tellement à la « vraie » vie. Catherine me disait par exemple : « Cette scène-là, Christophe, je ne sais pas du tout comment je la jouerai ». Et je lui répondais : « Ne vous inquiétez pas, cette scène-là,

c'est Ludivine qui la joue ». Ce que je trouve par ailleurs réconfortant, c'est que Catherine et Ludivine, d'une certaine manière se rejoignent, dans le jeu, dans la conception finalement complice, complémentaire du personnage de Madeleine, dans la façon dont chacune se l'est appropriée en le comprenant, en lui faisant vivre l'une sa jeunesse, et l'autre son âge adulte. Le passage entre les époques, entre les actrices se fait me semble-t-il de façon assez naturelle, le personnage leur doit beaucoup. J'ai poussé très loin le pari de la double incarnation en tournant une scène à laquelle je tenais beaucoup, où je fais se rencontrer Ludivine et Catherine. Ludivine comme le fantôme de la jeunesse de Catherine. La scène aurait pu sembler cruelle, mais elle ne l'est pas, grâce à Catherine qui parvient à garder une distance parfaite, une vivacité élégante face à la nostalgie. Catherine Deneuve n'est dupe de rien.

### ***Véra et Chiara***

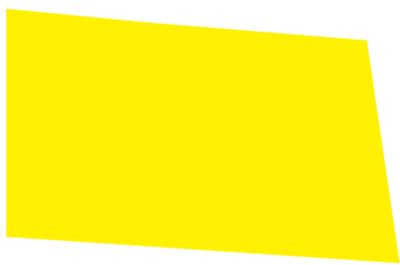
Cette osmose entre Ludivine Sagnier et Catherine Deneuve se complique et se complète évidemment avec la présence au générique de Chiara Mastroianni dans le rôle de Véra, fille de Madeleine. Oui, bien sûr, il y a entre Catherine et Chiara de vrais rapports mère-fille avec tout ce que cela comporte ! Mais pour ce qui est de leur métier, elles s'amuse vraiment à jouer ensemble, à s'étonner mutuellement. Il y avait chez elles-deux le désir d'un vrai rendez-vous qui les réunirait. Ce rendez-vous avait été ébauché chez André Téchiné, chez Arnaud Desplechin surtout, mais dans « Un conte de Noël » elles avaient très peu de scènes ensemble. Là, c'était enfin pour elles, je crois, la rencontre « naturelle » qu'elles espéraient. Être ce qu'elles sont, une mère et une fille, et jouer ça. En outre, je suis content d'avoir pu offrir à Chiara ce rôle de Véra, parce que dans « Non ma fille tu n'iras pas danser » je lui ai demandé quelque chose de particulièrement difficile pour une actrice, jouer un personnage assez antipathique ou en tout cas un personnage qui dit non, qui refuse. Là, au contraire, Véra demande mais donne aussi, et donne plus qu'on ne peut lui donner en retour. Cela a permis à Chiara de jouer avec son humour, sa sensualité, avec cette capacité qu'elle a de passer d'une légèreté délicate dans les scènes avec Milos ou avec Louis à l'incarnation d'une amoureuse détruite avec Paul Schneider, pour finir par devenir un personnage tragique. Le film repose sur deux personnages principaux, Madeleine et Véra. Madeleine s'est construite sur deux personnalités, Ludivine et Catherine, se nourrissant l'une de l'autre, Chiara elle, est toute seule pour assumer toutes les facettes de son rôle !

## **Les chansons**

Après « Non ma fille tu n'iras pas danser », je ne croyais vraiment pas que mon prochain film serait une comédie musicale. J'avais seulement l'intention, presque comme un clin d'œil, un remerciement à Alex Beaupain, de lui demander une chanson, une seule. Celles des « Chansons d'amour », il les avait composées avant le tournage, en amont. Mais là, au contraire, alors que je tournais une scène des « Bien-Aimés », j'ai appelé Alex, et lui ai dit : « Ce serait mieux en chantant ». Mais juste une, hein ! Puis juste deux, juste trois ! C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés avec douze chansons ! Elles s'intègrent dans la continuité de l'action, prennent naturellement la place de séquences scénarisées, de dialogues écrits, qui disparaissent à leur profit. Les chansons ne sont pas des numéros, plutôt des monologues intérieurs, elles sont le moteur qui ouvre la porte au lyrisme. Quand vous faites un film sur le sentiment amoureux, et c'est le cas, quoi de mieux qu'une chanson pour parvenir à ce que j'appellerais le lyrisme de l'intimité. Et puis, Alex et moi nous nous connaissons si bien que sa musique s'accorde parfaitement à la manière dont j'ai envie de mettre en scène les sentiments.

## **Les sentiments**

Je crois qu'il ne faut pas faire les malins avec les sentiments, il faut les respecter, mais en même temps garder le désir constant de ne pas tomber dans la mièvrerie et s'obstiner dans une légèreté têtue à rendre compte de l'instant. A travers les sentiments, mon envie, mon projet, était de parler d'une manière, je l'espère pas trop symbolique, de deux générations, celle de mes parents et la mienne, avec cette idée que la vulnérabilité, étrangement, est plutôt du côté des plus jeunes. La volonté de montrer que chez eux quelque chose pouvait se briser, et ce qui est assez terrible, l'impuissance de la génération plus âgée à les protéger. Mais je me sentirais très mal à l'aise de faire un discours sociologique, de pérorer sur le passage des Trente Glorieuses à l'angoisse post-11 septembre. Je raconte quarante ans de la société française, mais de la façon la plus impressionniste possible, même si au cœur du film surviennent l'invasion de la Tchécoslovaquie, les années Sida, les attentats, la fin des insouciances. Lors de l'épilogue, Madeleine a cette réplique : « Je ne crois pas au bonheur, mais cela ne m'empêche pas d'être heureuse ». C'est peut-être ce à quoi nous aspirons tous, ne pas croire au bonheur et être heureux tout de même.



***Madeleine***

Tu n'es plus là, rien n'a changé  
Le problème est le même tu sais  
Je peux vivre sans toi, oui mais  
Ce qui me tue mon amour c'est  
Que je ne peux vivre sans t'aimer



# **CHRISTOPHE HONORÉ**

*Filmographie*

**2011** LES BIEN-AIMÉS

**2010** HOMME AU BAIN

**2009** NON MA FILLE, TU N'IRAS PAS DANSER

**2008** LA BELLE PERSONNE

**2007** LES CHANSONS D'AMOUR

**2006** DANS PARIS

**2004** MA MÈRE

**2002** 17 FOIS CÉCILE CASSARD

## ALEX BEAUPAIN

Né à Besançon en 1974, Alex Beaupain est un auteur-compositeur-interprète et un compositeur de musiques de films.

Fils d'une institutrice et d'un cheminot qui lui donnent très tôt le goût de la culture, de la musique, du cinéma, de la bande dessinée et de la littérature, il vient à Paris pour étudier à Sciences Po, après une année passée à Nancy.

A la fin des années 90, il est l'auteur de plusieurs spectacles musicaux, créés par la Compagnie Les Ressorts.

En 2005 sort, chez Naïve, un premier album intitulé «Garçon d'honneur», qui inspirera l'écriture du film musical «Les Chansons d'amour» à Christophe Honoré.

Compositeur à la fois des bandes originales et des chansons des films du réalisateur Christophe Honoré «17 fois Cécile Cassard» (2002), «Dans Paris» (2006), «Les Chansons d'amour» (2007), Alex Beaupain a également écrit la bande originale du film «Qui a tué Bambi?» de Gilles Marchand.

Sorti en octobre 2008, l'album «33 tours», réalisé par Frédéric Lo (comme la bande-originale des «Chansons d'amour») compte 12 morceaux, parmi lesquels «I want to go home», qui en est le premier single, et dont le clip a été réalisé par le jeune cinéaste Christophe Charrier.

Ayant achevé l'écriture d'une opérette qui verra le jour en 2012, Alex Beaupain a sorti un nouvel album en avril 2011: «Pourquoi battait mon coeur».



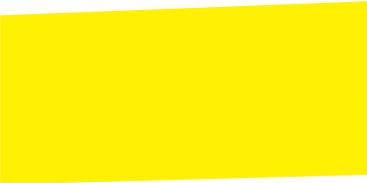
### **Discographie**

- **17 FOIS CÉCILE CASSARD** avec Lily Margot et Doc Matéo (2002)
- **GARÇON D'HONNEUR** (album) (2005)
- **UN AN AVEC FOREIGN OFFICE** avec Lily Margot et Doc Matéo (2006)
- **DANS PARIS** (avec Armel Dupas) (2006)
- **LES CHANSONS D'AMOUR** réalisé et arrangé par Frédéric Lo (2007)
- **33 TOURS** (album) réalisé et arrangé par Frédéric Lo (2008)
- **POURQUOI BATAIT MON COEUR** (album) réalisé et arrangé par Jean-Philippe Verdin (2011)

### **Compositeur**

- **17 FOIS CÉCILE CASSARD** de Christophe Honoré (2002)
- **TOUT CONTRE LÉO** de Christophe Honoré (2002)
- **QUI A TUÉ BAMBI?** de Gilles Marchand (2003)
- **DANS PARIS** de Christophe Honoré (2006)
- **LES CHANSONS D'AMOUR** de Christophe Honoré (2007)
- **LA BELLE PERSONNE** de Christophe Honoré (2008)
- **NON MA FILLE TU N'IRAS PAS DANSER** de Christophe Honoré (2009)
- **LES BIEN-AIMÉS** de Christophe Honoré (2011)

### **Récompenses**

- César de la meilleure musique en 2008, pour Les Chansons d'Amour.
  - Grand prix international du disque de l'académie Charles Cros en 2008 pour «33 tours».
- 

## **CHIARA MASTROIANNI**

### **Filmographie**

- 2011** AMERICANO Mathieu DEMY
- 2010** LES BIEN-AIMÉS Christophe HONORÉ  
POULET AUX PRUNES Marjane SATRAPI et Vincent PARONNAUD
- 2009** NON MA FILLE TU N'IRAS PAS DANSER Christophe HONORÉ  
Nomination pour la meilleure actrice - Globes de Cristal 2009
- 2008** UN CHAT, UN CHAT Sophie FILLIÈRES  
LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE Pascal THOMAS
- 2007** BANCS PUBLICS Bruno PODALYDES  
LES CHANSONS D'AMOUR Christophe HONORÉ  
Sélection Officielle - Festival de Cannes 2007  
UN CONTE DE NOËL Arnaud DESPLECHIN  
Sélection Officielle - Festival de Cannes 2008
- 2006** L'HEURE ZERO Pascal THOMAS
- 2004** AKOIBON Edouard BAER
- 2002** IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU...  
Valéria BRUNI-TEDESCHI
- 2001** CARNAGES Delphine GLEIZE  
Sélection «Un Certain Regard» - Festival de Cannes 2002
- 2000** ZENO - LE PAROLE DI MOI PADRE Francesca COMENCINI  
Sélection « Un Certain Regard » - Festival de Cannes 2001  
HOTEL Mike FIGGIS

- 
- 
- 
- 1998** **BRACCIA DI BURRO** Sergio CASTELLITTO  
**LA LETTRE** Manoel de OLIVEIRA  
Prix du Jury - Festival de Cannes 1999  
**LE TEMPS RETROUVÉ** Raoul RUIZ  
Sélection Officielle - Festival de Cannes 1999  
**SIX PACK** Alain BERBERIAN
- 1997** **A VENDRE** Laetitia MASSON
- 1996** **CAMELEONE** Benoit COHEN
- 1995** **COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ...(MA VIE SEXUELLE)**  
Arnaud DESPLECHIN  
Sélection Officielle - Festival de Cannes 1996  
**LE JOURNAL D'UN SÉDUCTEUR** Danièle DUBROUX  
**NOWHERE** Gregg ARAKI  
**TROIS VIES ET UNE SEULE MORT** Raoul RUIZ  
Sélection Officielle - Festival de Cannes 1996
- 1994** **PRÊT A PORTER** Robert ALTMAN  
**N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR** Xavier BEAUVOIS  
Prix Jean Vigo 1995  
Prix du Jury - Festival de Cannes 1995
- 1993** **LA BELLE ÉTOILE** Antoine DESROSIERES
- 1992** **MA SAISON PRÉFÉRÉE** André TECHINÉ  
Nomination pour le Meilleur Jeune Espoir Féminin - César 1994

## **CATHERINE DENEUVE** *Filmographie sélective*

- 2010** **LES BIEN-AIMÉS** Christophe HONORÉ
- 2009** **POTICHE** François OZON  
Nomination pour le César 2011 de la Meilleure Actrice
- 2008** **BANCS PUBLICS** Bruno PODALYDES
- 2007** **UN CONTE DE NOËL** Arnaud DESPLECHIN
- 2004** **LES TEMPS QUI CHANGENT** André TECHINE
- 2001** **HUIT FEMMES** François OZON  
Festival de Berlin 2002 Ours d'Argent collectif pour les huit interprètes  
European Award 2002 collectif pour les huit interprètes
- 1999** **DANCER IN THE DARK** Lars Von TRIER  
Palme d'Or du Festival de Cannes 2000  
**LE TEMPS RETROUVÉ** Raul RUIZ  
Sélection Officielle au Festival de Cannes 2000  
**LE VENT DE LA NUIT** Philippe GARREL
- 1998** **PLACE VENDÔME** Nicole GARCIA  
Coupe Volpi de la Meilleure Actrice - Festival de Venise 1998  
Nomination pour le César 1999 de la Meilleure Actrice
- 1994** **LE COUVENT** Manoel de OLIVEIRA  
Donostia Award - Festival de San Sebastian 1995



**1992 MA SAISON PRÉFÉRÉE** André TECHINÉ  
Nomination pour le César 1994 de la Meilleure Actrice

**1991 INDOCHINE** Régis WARGNIER  
César 1993 de la Meilleure Actrice  
Nomination pour l'Oscar 1993 de la Meilleure Actrice  
Oscar 1993 du Meilleur Film Etranger  
Golden Globe Award 1993  
Prix du Box Office au Festival de Deauville 1993

**1981 HOTEL DES AMÉRIQUES** André TECHINÉ  
Nomination pour le César 1982 de la Meilleure Actrice

**1980 DERNIER MÉTRO** François TRUFFAUT  
César 1981 de la Meilleure Actrice

**1975 LE SAUVAGE** Jean-Paul RAPPENEAU  
Nomination pour le César 1976 de la Meilleure Actrice

**1970 PEAU D'ÂNE** Jacques DEMY

**1967 BELLE DE JOUR** Louis BUNUEL  
Prix Unicrit au Festival de Venise  
Nomination BAFTA de la Meilleure Actrice

**1966 LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** Jacques DEMY

**1963 LES PARAPLUIES DE CHERBOURG** Réal. Jacques DEMY  
Grand prix du Festival de Cannes 1964  
Prix de l'O.C.I.C. au Festival de Cannes 1964  
Prix Louis Delluc 1963

**LUDIVINE SAGNIER**  
*Filmographie*

- 2010** LES BIEN-AIMÉS Christophe HONORÉ  
THE DEVIL'S DOUBLE Lee TAMAHORI  
CRIME D'AMOUR Alain CORNEAU
- 2009** PIEDS NUS SUR LES LIMACES Fabienne BERTHAUD
- 2007** MESRINE : L'ENNEMI PUBLIC N°1 Jean-François RICHET  
LES CHANSONS D'AMOUR Christophe HONORÉ
- 2006** L'INSTINCT DE MORT Jean-François RICHET  
LA FILLE COUPÉE EN DEUX Claude CHABROL  
UN SECRET Claude MILLER  
MOLIÈRE Laurent TIRARD
- 2005** PARIS JE T'AIME (Parc Monceau) Alfonso CUARON  
LA CALIFORNIE Jacques FIESCHI  
UNE AVENTURE Xavier GIANNOLI
- 2004** SHARKTALE (DREAMWORKS) Bibo BERGERON  
PETER PAN P.J HOGAN
- 2003** LA PETITE LILI Claude MILLER  
SWIMMING POOL François OZON  
PETITES COUPURES Pascal BONITZER
- 2002** HUIT FEMMES François OZON
- 2001** MA FEMME EST UNE ACTRICE Yvan ATTAL

# LOUIS GARREL

## *Filmographie*

- 2010** UN ETE BRULANT Philippe GARREL  
LES BIEN-AIMÉS Christophe HONORÉ
- 2009** MARIAGE A TROIS Jacques DOILLON
- 2008** LA BELLE PERSONNE Christophe HONORÉ
- 2007** LA FRONTIERE DE L'AUBE Philippe GARREL  
LES CHANSONS D'AMOUR Christophe HONORÉ
- 2006** CHOISIR D'AIMER Rachid HAIM, **Court-métrage**  
ACTRICE Valéria BRUNI-TEDESCHI  
DANS PARIS Christophe HONORÉ
- 2005** UN LEVER DE RIDEAU François OZON, **Moyen-métrage**
- 2004** LES AMANTS RÉGULIERS Philippe GARREL  
Mostra de Venise 2005 – Lion d'argent  
César du meilleur espoir masculin
- 2003** MA MÈRE Christophe HONORÉ
- 2002** INNOCENTS, THE DREAMERS Bernardo BERTOLLUCCI
- 2000** CECI EST MON CORPS Rodolphe MARCONI

### **REALISATION ET SCENARIO**

- 2009** PETIT TAILLEUR (Moyen-métrage)

## **MILOS FORMAN**

### ***Filmographie***

**2006 LES FANTÔMES DE GOYA**

**1999 MAN ON THE MOON**

Festival de Berlin 1999 Ours d'argent du meilleur réalisateur

**1996 LARRY FLYNT**

Festival de Berlin 1996 Ours d'Or au Festival de Berlin  
Golden Globe 1997 du meilleur réalisateur

**1989 VALMONT**

**1984 AMADEUS**

Oscar 1985 du meilleur réalisateur  
Golden Globe 1985 du meilleur réalisateur  
César 1985 du meilleur film étranger

**1981 RAGTIME**

**1979 HAIR**

**1975 VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**

Oscar 1976 du meilleur réalisateur  
BAFTA 1976 du meilleur réalisateur  
Golden Globe 1976 du meilleur réalisateur

**1971 TAKING OFF**

Grand Prix du Jury au Festival de Cannes pour Taking Off

**1967 AU FEU, LES POMPIERS!**

**1965 LES AMOURS D'UNE BLONDE**



**PAUL SCHNEIDER**  
*Filmographie sélective*

- 2011** DE L'EAU POUR LES ELEPHANTS Francis LAWRENCE  
LES BIEN-AIMÉS Christophe HONORÉ  
13 FLOWERS OF NANJING Zhang YIMOU  
MONEYBALL Bennet MILLER
- 2009** BRIGHT STAR Jane CAMPION  
AWAY WE GO Sam MENDES
- 2008** UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES Craig GILLESPIE
- 2007** L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD  
Andrew DOMINIK
- 2006** LIVE FREE OR DIE Greg KAVET & Andy ROBIN
- 2005** RENCONTRES À ELIZABETHTOWN Cameron CROWE  
ESPRIT DE FAMILLE Thomas BEZUCHA



## LISTE ARTISTIQUE

<b>Vera</b>	· Chiara MASTROIANNI
<b>Madeleine</b>	· Catherine DENEUVE
<b>Madeleine</b>	· Ludivine SAGNIER
<b>Clément</b>	· Louis GARREL
<b>Jaromil</b>	· Milos FORMAN
<b>Henderson</b>	· Paul SCHNEIDER
<b>Jaromil</b>	· Rasha BUKVIC
<b>François Gouriot</b>	· Michel DELPECH
<b>Omar</b>	· Omar BEN SELLEN
<b>Mathieu</b>	· Dustin SEGERA SUAREZ

## LISTE TECHNIQUE

<b>Un film de</b>	· Christophe HONORÉ
<b>Musique originale</b>	· Alex BEAUPAIN
<b>Image</b>	· Rémy CHEVRIN
<b>Décors</b>	· Samuel DESHORS
<b>Costumes</b>	· Pascaline CHAVANNE
<b>Son</b>	· Guillaume LE BRAZ
<b>Montage</b>	· Chantal HYMANS

<b>Production</b>	· Why Not Productions France 2 Cinéma Sixteen Films Negativ
-------------------	--

<b>Avec la participation de</b>	· Canal + · France Télévisions · Orange Cinéma Séries · La Région Ile-de-France · Le Fonds d'Action Sacem
---------------------------------	---

